

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1961-1962.

8 OCTOBRE 1962.

Projet de loi portant réforme des impôts sur les revenus.

AMENDEMENTS PROPOSES
PAR M. VREVEN ET CONSORTS.

ART. 15.

Au 5° du § 1^{er}, entre les mots « inférieure » et « à 5.000 francs », insérer les mots : « pour chacun des conjoints et dans l'hypothèse visée à l'article 16, § 1^{er} ».

Justification.

Le Ministre des Finances a, à plusieurs reprises, déclaré qu'en cas de cumul des revenus du mari et de la femme, serait autorisé un double abattement de 5 % sur les revenus professionnels. Cette interprétation vaut également en cas d'attribution au conjoint aidant.

Ces déclarations n'ayant pas été traduites dans le texte du projet de loi, nous proposons de les inclure à l'article 15.

ART. 16.

1. En ordre principal.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Lorsque l'exploitant est effectivement aidé dans l'exercice de sa profession, par son conjoint n'ayant pas bénéficié personnellement, pendant la période imposable, d'un revenu passible de la taxe professionnelle, une quote-part des bénéfices ou profits égale à 40 % est, pour le calcul de la taxe, considérée comme attribuée au conjoint aidant, en rémunération de son travail personnel.

R. A 6328.

Voir :

Documents du Sénat :

263 (Session de 1961-1962) : Projet transmis par la Chambre des Représentants;

366 (Session de 1961-1962) : Rapport;

367, 369, 370, 371, 372, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 392, 393, 394, 395 (Session de 1961-1962) : Amendements.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1961-1962.

8 OKTOBER 1962.

Ontwerp van wet houdende hervorming van de inkomstenbelastingen.

AMENDEMENTEN VAN
DE H. VREVEN C.S.

ART. 15.

In § 1, n° 5°, tussen de woorden « doch » en « niet minder » in te voegen wat volgt : « die voor elke echtgenoot in het geval bedoeld in artikel 16, § 1 ».

Verantwoording.

De Minister van Financiën heeft herhaaldelijk verklaard dat, in geval van cumulatie van de inkomsten van man en vrouw, een dubbel abattement van 5 % op de bedrijfsinkomsten toegelaten zou zijn. Deze interpretatie geldt ook wanneer aan de meehelpende echtgenoot een bezoldiging wordt toegekend.

Deze verklaring komt evenwel niet tot uitdrukking in de tekst van het ontwerp, en wij stellen dus voor er in artikel 15 melding van te maken.

ART. 16.

1. In hoofdde.

A. De tekst van dit artikel te vervangen als volgt :

« Wanneer de exploitant in de uitoefening van zijn beroep werkelijk wordt bijgestaan door zijn echtgenoot, die tijdens het belastbaar tijdperk niet persoonlijk een onder de bedrijfsbelasting vallend inkomen heeft genoten, wordt een aan 40 % gelijk gedeelte van de winsten of baten voor de berekening van de belasting beschouwd als aan de medehelpende echtgenoot toegekend wegens bezoldiging van zijn persoonlijke arbeid.

R. A 6328.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

263 (Session de 1961-1962) : Projet transmis par la Chambre des Représentants; tegenwoordigers;

366 (Zitting 1961-1962) : Verslag;

367, 369, 370, 371, 372, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 392, 393, 394, 395 (Zitting 1961-1962) : Amendementen.

» La quote-part considérée comme attribuée au conjoint aidant est réduite à 20 % des bénéfices et profits mentionnés à l'alinéa précédent, lorsque cette aide n'est que partielle.

» L'attribution de cette quote-part d'une somme égale à 40 % ou 20 %, ne peut avoir pour effet de ramener la quote-part de l'autre conjoint au-dessus de 60.000 francs.

» Lorsque la période à laquelle les bénéfices ou profits se rapportent a une durée inférieure ou supérieure à douze mois, le montant de 60.000 francs est réduit ou augmenté proportionnellement à la durée de cette période.

» Les bénéfices ou profits qui servent de base à la détermination de la quote-part visée au présent article, s'entendent de leur montant brut diminué des dépenses ou charges professionnelles qui les grèvent. »

Justification.

Les classes moyennes réclament depuis toujours la suppression du cumul des revenus des époux, et cette revendication nous semble équitable et juste. La formule imaginée par l'article 16 du projet de loi ne répond pas aux aspirations de ces contribuables, elle est compliquée et insuffisante.

C'est pourquoi nous proposons le texte ci-dessus qui instaure une formule comparable au « splitting-system » existant dans les législations allemande, américaine et suédoise, cette dernière depuis 1962.

ART. 16. — § 1^{er}.

2. En ordre subsidiaire.

Modifier le 1^{er} du § 1^{er} comme suit :

« 1^{er} du montant total des revenus professionnels dont bénéficient l'un ou l'autre des époux, au choix du contribuable qui exerce ou a exercé une activité distincte de celle de son conjoint. »

Justification.

Tel que le texte est libellé dans le projet 263, l'article 16 permet un abattement sur les seuls revenus de la femme.

Il existe des ménages où la femme est par son travail le chef de famille, mais c'est la minorité des cas.

Il est inéquitable de favoriser une minorité.

ART. 18.

Remplacer le 3^o du § 1^{er} de cet article par ce qui suit :

« 3^o les intérêts des capitaux empruntés, à condition que la réalité de l'emprunt puisse être justifié par des éléments probants. »

Justification.

Le 3^o du § 1^{er} de l'article 18 pose un problème important. Dans son état actuel, il permet exclusivement de porter en déduction de l'impôt les intérêts, à condition que :

1^o les emprunts aient un caractère hypothécaire;

» Wanneer bedoelde hulp slechts gedeeltelijk is, wordt het als aan de medehelpende echtgenoot toegekende gedeelte verminderd tot 20 % van de in vorig lid bedoelde winsten en baten.

» De toekenning van dit gedeelte van een aan 40 % of 20 % gelijk bedrag mag niet tot gevolg hebben dat het gedeelte van de andere echtgenoot tot beneden 60.000 frank wordt verminderd.

» Indien het tijdperk, waarop de winsten of baten betrekking hebben, minder of meer dan twaalf maanden beloopt, wordt het bedrag van 60.000 frank evenredig tot de duur van dit tijdperk verlaagd of verhoogd.

» Onder winsten of baten dienend tot grondslag om het bij dit artikel bedoelde gedeelte te bepalen, wordt verstaan het bruto-bedrag verminderd met de erop drukkende bedrijfsuitgaven of -lasten. »

Verantwoording.

De middenstand heeft altijd de afschaffing van de samenvoeging van de inkomsten van de echtgenoten gevraagd; deze eis schijnt ons billijk en rechtvaardig. De formule, in artikel 16 van het ontwerp van wet vervat, beantwoordt niet aan de verlangens van deze belastingplichtigen; ze is ingewikkeld en ontoereikend.

Daarom stellen we bovenstaande tekst voor, die een formule invoert die met het in de Duitse en Amerikaanse wetgevingen bestaande « splitting-system » mag worden vergeleken. In de Zweedse wetgeving bestaat het sinds 1962.

ATR. 16. — § 1.

2. Subsidiair.

Het n^o 1 van § 1 te vervangen als volgt :

« 1^o van het totaal bedrag van de bedrijfsinkomsten welke een van beide echtgenoten geniet, naar de keuze van de belastingplichtige die een ander bedrijf dan haar of zijn echtgenoot uitoefent of uitgeoefend heeft. »

Verantwoording.

Zoals de tekst van het ontwerp 263 thans luidt, is krachtens artikel 16 alleen een abattement op de inkomsten van de vrouw mogelijk.

Er zijn wel gezinnen waar de vrouw door haar arbeid het hoofd van het gezin is, maar dit is een minderheid van de gevallen.

Het is onbillijk een minderheid te bevoordelen.

ART. 18.

De tekst van § 1. 3^o van dit artikel te vervangen als volgt :

« 3^o de intrest van geleend kapitaal, op voorwaarde dat het bestaan van de lening kan worden aangetoond op grond van bewijskrachtige gegevens. »

Verantwoording.

Het bepaalde in dit 3^o van artikel 18 doet een belangrijke vraag rijzen. Volgens de voorgestelde tekst mag de intrest alleen dan van de globale belasting worden afgetrokken wanneer :

1^o de lening een hypothecair karakter heeft;

2° l'emprunt ait pour but l'achat, la construction ou la transformation d'immeubles.

Quoi qu'en ait dit M. le Ministre Tielemans à la Chambre (Compte rendu analytique, p. 794), ce texte est en contradiction absolue avec le 4° de l'article 44 des lois coordonnées.

Le nouveau texte est également extrêmement restrictif. En effet, le 4° de l'article 44 des lois coordonnées permet de porter en déduction de l'impôt complémentaire personnel, les intérêts de tout emprunt, quelle qu'en soit la forme et quel qu'en soit l'objet.

Des débats, il est résulté que le Ministre craignait les emprunts fictifs. C'est pourquoi le présent amendement reprend le 4° de l'article 44 actuel des lois coordonnées, mais en le complétant par la nécessité d'établir le caractère réel et non fictif de l'emprunt.

Si l'on maintient les dispositions du 3° de l'article 18, ce sont spécialement les personnes modestes qui seraient pénalisées, notamment toutes celles qui ne possèdent pas d'immeuble mais qui sont obligées d'emprunter néanmoins.

En outre, le maintien de cette disposition va pousser à la fraude. Dès l'instant où un emprunt hypothécaire, c'est-à-dire un emprunt connu et officiel, n'aura pas pour but l'achat et la construction d'un immeuble, il entraînera la non-déductibilité des intérêts. Les personnes appelées à faire semblables emprunts seront dès lors tentées à ne plus recourir à la forme hypothécaire.

ART. 21.

Ajouter à cet article un § 4, libellé comme suit :

« Le Gouvernement décidera chaque année, et au plus tard le 15 décembre, du problème de l'adaptation éventuelle des dispositions du présent article à la dépréciation du pouvoir d'achat de la monnaie, tel qu'il résulte de l'index des prix de détail.

» La décision sera rendue exécutoire par le Roi, par voie d'arrêté délibéré en Conseil des Ministres, et cet arrêté sera soumis à la ratification des Chambres législatives dans le courant du mois de janvier de l'année suivante ».

Justification.

Le Ministre a reconnu que le problème de l'adaptation des barèmes à la diminution du pouvoir de la monnaie existe, mais estime qu'il ne peut être résolu par l'indexation automatique et permanente, comme le préconisent les auteurs d'amendements à l'article 21 (page 165 du rapport). Il estime que ce problème pourrait être examiné chaque année à l'occasion de la discussion du budget des voies et moyens.

Les auteurs du présent amendement sont d'avis qu'il ne suffit pas d'attirer l'attention du Parlement sur cette possibilité et qu'il faudrait au contraire, que l'examen de ce problème soit rendu obligatoire chaque année, aux fins d'obliger le Gouvernement et les Chambres législatives à prendre leurs responsabilités devant la population.

Si le but de la présente réforme est essentiellement tel que le prétend le Gouvernement, la recherche d'une justice fiscale plus grande que celle assurée par la législation actuelle, il s'indique de toute façon d'enlever par la loi la plus grande des injustices, c'est-à-dire celle qui gît dans la non-indexation des barèmes.

Les statistiques nous révèlent en effet, que si la part des salariés et employés dans l'accroissement du revenu national par comparaison avec 1952, par exemple, était de :

30.280 millions en 1956
72.000 millions en 1960

2° de la lénie dient om een onroerend goed te kopen, te bouwen of te verbouwen.

Wat Minister Tielemans in de Kamer ook gezegd moge hebben (zie Beknopt Verslag, blz. 794), deze tekst is volkomen in tegenspraak met n° 4 van artikel 44 van de gecoördineerde wetten.

De nieuwe tekst is ook uiterst beperkend. Immers, volgens n° 4 van artikel 44 van de gecoördineerde wetten mag de intrest van elke lening, ongeacht de vorm en het doel ervan, worden afgetrokken van de aanvullende personele belasting.

Uit de debatten is gebleken dat de Minister bevreesd was voor fictieve leningen. Daarom wordt in dit amendement het bepaalde in n° 4 van artikel 44 van de gecoördineerde wetten opgenomen, maar zodanig aangevuld dat het werkelijk bestaan van de lening moet worden aangetoond.

Indien n° 3 van artikel 18 in de voorgestelde vorm bewaard bleef, zouden vooral de kleine mensen daaronder te lijden hebben, onder meer degenen die geen onroerende goederen bezitten, maar toch verplicht zijn te lenen.

Bovendien zal de handhaving van deze bepaling aanzetten tot belastingontduiking. Wanneer een hypothecaire lening, d.w.z. een bekende en officiële lening, niet wordt aangegaan voor de aankoop en de bouw van een onroerend goed, zal de intrest niet afgetrokken mogen worden. Degenen die dergelijke leningen moeten aangaan, zullen dus geneigd zijn om dit niet meer in hypothecaire vorm te doen.

ART. 21.

Aan dit artikel een § 4 toe te voegen, luidende :

« De Regering beslist ieder jaar, uiterlijk op 15 december, over de eventuele aanpassing van het bepaalde in dit artikel aan de verminderde koopkracht van de munt, zoals deze blijkt uit het indexcijfer der kleinhandelsprijzen.

» Deze beslissing wordt bij wege van in Ministerraad overlegd besluit door de Koning uitvoerbaar verklaard en dit besluit wordt ter bekrachtiging aan de Wetgevende Kamers voorgelegd in de loop van de maand januari van het volgende jaar ».

Verantwoording.

De Minister heeft erkend dat de aanpassing van de belastingen aan de vermindering van de koopkracht van de munt zeker een probleem doet rijzen, maar hij meent dat het niet kan worden opgelost door de automatische en doorlopende koppeling aan het indexcijfer, zoals de indieners van het amendement op artikel 21 voorstellen (blz. 165 van het verslag).

Hij is van oordeel dat dit vraagstuk elk jaar kan worden onderzocht bij de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting.

De indieners van dit amendement menen dat het niet voldoende is de aandacht van het Parlement op deze mogelijkheid te vestigen en dat het onderzoek van dit probleem *ieder jaar verplicht moet worden gesteld* om de Regering en de Wetgevende Kamers te dwingen hun verantwoordelijkheid ten aanzien van de bevolking te nemen.

Indien het doel van de huidige hervorming in wezen is zoals de Regering beweert, n.l. meer fiscale rechtvaardigheid te doen heersen dan onder de bestaande wetgeving, dan is het in elk geval geboden de grootste onrechtvaardigheid weg te nemen, d.w.z. het niet koppelen van de belastingen aan het indexcijfer.

De statistiek leert ons immers dat, ofschoon het aandeel van de loontrekkenden en bedienden in de stijging van het nationaal inkomen, vergeleken met 1952 bijvoorbeeld :

30.280 miljoen in 1956 en
72.000 miljoen in 1960

ces montants respectifs comprennent une augmentation artificielle suite à la dépréciation de la monnaie, respectivement de

2.900 millions en 1956
22.540 millions en 1960.

Quand la charge fiscale supportée par cette catégorie de contribuables était en moyenne de :

5,86 % en 1952
6,39 % en 1956
7 % en 1960

la charge fiscale supportée par les *revenus exédentaires* est passée à :

9,61 % en 1956
10,64 % en 1960

A titre documentaire, le tableau suivant :

	1952	1956	1960
Revenu national	310.500	364.500	421.480
Part des salariés et employés	164.270	194.550	236.060
Index prix de détail	413	419,25	456,6
Part des salariés en francs de 1952	164.270	191.650	213.520
Impôts payés par cette catégorie en francs de 1952	TP 8.657 ICP 962	11.193 1.244	14.787 1.643
Total et % moyen	9.619 (5,86 %)	12.251 (6,39 %)	14.861 (7 %)

Charge fiscale sur revenus exédentaires :

12.251 — 9.619
1956 : $\frac{191.650 - 164.270}{14.861 - 9.619} = 9,61 \%$
1960 : $\frac{213.520 - 164.270}{14.861 - 9.619} = 10,64 \%$

R. VREVEN.
Ch. MOUREAUX.
N. HOUGARDY.

bedroeg, deze onderscheiden bedragen, ten gevolge van de muntontwaarding, een kunstmatige vermeerdering omvatten, respectievelijk van :

2.900 miljoen in 1956
22.540 miljoen in 1960.

Terwijl de belastingdruk op deze categorie van belastingplichtigen gemiddeld :

5,86 % in 1952
6,39 % in 1956
7 % in 1960

was, steeg de belastingdruk op de *hogere inkomens* tot

9,61 % in 1956
10,64 % in 1960.

Onderstaande tabel moge dienen als toelichting :

	1952	1956	1960
Nationaal inkomen	310.500	364.500	421.480
Aandeel der loontrek-kenden en bedienden	164.270	194.550	236.060
Indexcijfer der kleinhandels-prijzen	413	419,25	456,6
Aandeel der loontrek-kenden in franken 1952	164.270	191.650	213.520
Belastingen betaald door deze categorie in franken 1952	BB 8.657 APB 962	11.193 1.244	14.787 1.643
Totaal en gemiddeld %	9.619 (5,86 %)	12.251 (6,39 %)	14.861 (7 %)

Belastingdruk op hogere inkomens :

12.251 — 9.619
1956 : $\frac{191.650 - 164.270}{14.861 - 9.619} = 9,61 \%$
1960 : $\frac{213.520 - 164.270}{14.861 - 9.619} = 10,64 \%$